

Date de parution

**10 octobre 2008**

TITRE

## LA FIN DU MONDE PAR LA SCIENCE

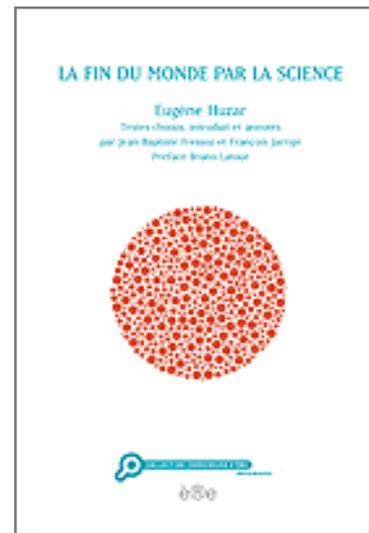
AUTEUR :

**Eugène Huzar**

**Textes choisis, introduits et annotés par Jean-Baptiste Fressoz et François Jarrige, postface Bruno Latour**

La réédition de l'œuvre de Huzar (1855), oublié et fascinant, présente plusieurs intérêts. Pour l'histoire des sciences tout d'abord, cette œuvre illustre les doutes et les incertitudes qui ont accompagné l'ascension des sciences dès le XIXe siècle. Elle fournit aussi un repère extrêmement intéressant dans la genèse des débats actuels sur les théories du risque et de la précaution. La conception catastrophiste du progrès de Huzar et sa proto-théorie du risque démontrent en effet que les premières réflexions sur le risque sont contemporaines des révolutions scientifiques et techniques du XIXe siècle, ce qui permet de relier les débats écologiques et philosophiques contemporains (H. Jonas, U. Beck, Dupuy) à une longue histoire de critiques de la techno-science moderne.

Eugène Huzar fut un avocat et un savant autodidacte, auteur de deux livres en particulier : *La Fin du monde par la science* (1855) et *L'Arbre de la science* (1857). Dans ces ouvrages jamais réédités depuis le second Empire, il réfléchit aux transformations scientifiques et techniques de son temps : la vaccination, le moteur à vapeur, le chemin de fer, la chimie, la déforestation, etc. Il rend compte du choc ressenti face à l'avènement de la société industrielle. Ni romantique désolé par la laideur du monde industriel, ni réactionnaire nostalgique du passé rural, il se présente lui-même comme un ennemi du «progrès aveugle» qui marche sans compas et sans guide, et dénonce la «science impresciente», incapable de prévoir l'impact de son action. Dans ses ouvrages, il décrit longuement des crises à venir comme la modification du climat, la déforestation, la pollution, les accidents à grande échelle. Pour y faire face, il prévoit la mise en place d'une «édilité planétaire», une forme de gouvernement mondial chargé de réguler le changement. Ces ouvrages ont suscité la polémique : réédités à trois reprises en même temps que les premières grandes expositions universelles qui honoraient le progrès, ils ont suscité la polémique, car ses prévisions catastrophistes apparurent à contre-courant. Jules Verne y puisa sans doute certaines de ses visions, mais l'auteur reste inconnu des historiens des sciences.



Collection

**Chercheurs d'ère documents**

Genre

**Essai, sciences**

Nombre de pages

**160**

Format

**13,5 x 20 cm**

Isbn

**978-2-915453-46-1**

Parution

**10 octobre 2008**

Prix public

**15 euros**